



**Les Fleurs Des Vies Des Saints Et Des Festes De Toute
L'Annee, Selon L'Usage Du Calendrier Romain Reforme**

Augmentees des Saints & Bien-heureux Peres Iesuites, de Saint Charles
Borromeo, & de Sainte Françoise ; Avec le Martyrologe Romain, pour
tous les iours de l'Annee ...

Ribadeneyra, Pedro de

Paris, 1631

VIII La vie du bien-heureux saint Laurent Iustinien, Patriarch de Venise,
Confesseur.

[urn:nbn:de:hbz:466:1-75749](https://nbn-resolving.org/urn:nbn:de:hbz:466:1-75749)

8. IAN. VIER.
 elle embrassa la lumiere de la Foy de nostre Seigneur Iesus-Christ qui illumine tous ceux qui croient en luy. Ses parens mesmes ayants sceu le miracle, & veu leur fille saine, vindrent pareillement visiter le corps de la sainte Vierge, où les tenebres de leur ignorance estans dissipées, ils se firent Chrestiens.

Sainte Gudule estant donc renommée par ces miracles & autres semblables: il pleut à Dieu de punir les pechez des habitans de ce pays-là d'un fleau rigoureux, permettant que des gens barbare, cruels, & ennemis de nostre Religion entraissent dans leur pays qui brusloient & saccoient tout, mesmes qu'ils ruinerent le Monastere où son corps estoit enterré, encore qu'il n'y peurent faire tort, ses Reliques ayans auparauant esté transportées en lieu d'assurance. Mais apres que ce bourasque eut cessé ont rapporta le corps Saint au mesme Monastere, où il demeura iusques à ce que sous l'Empire d'Othon II. Charles frere de Lothaire Roy de France mena en grand honneur le corps de sainte Gudule à Bruxelles, & le mit en l'Eglise de saint Gaugeric. Il aduint en ceste Translation que ce mesme Charles voulant curieusement voir de ses yeux le corps de la sainte Vierge, il ouurit la Chasse où il reposoit: à l'instat il se leua vne si espoisse & obscure nuée qu'il ne voyoit goutte, & ceux qui estoient là presens furent tellement espouuantez & confus, qu'ils demurerent trois iours en oraison, supplians nostre Seigneur de leur pardonner. & sans estre dauantage curieux de voir ce qui estoit en la Chasse, ils la fermerent, & poserent en son lieu; & le Duc Charles la cacheta de son seau, & fit present à la Vierge de riches ornemens pour parer son Autel qu'il dota de bons reuenus. Les Reliques de sainte Gudule demurerent en ce lieu, iusques en l'an 1047. que l'Eglise de saint Michel fut bastie à Bruxelles, où elles furent transportées par le Comte Vlruc petit fils du Duc Charles, avec vne Procession generale, où assista l'Euesque, le Clergé & le peuple, & y ont demeuré iusques à present fort honorées de ceste grande noble & riche ville de Bruxelles, qui a print sainte Gudule pour sa Patrone speciale: & l'Eglise qui fut bastie au nom de Dieu & de saint Michel, depuis qu'on y eut transporté ces Reliques emprunta le nom de sainte Gudule, à cause de la deuotion que le peuple luy porte. La vie de sainte Gudule tirée d'un ancien manuscrit, est rapportée par Surius en son premier Tome des Vies des Saints. Iean Molan ne parle aux Additions sur Vsuard, & plus amplemēt en la Table des Saints des Estats de Flandre, où il dit que le iour de son bien-heureux de cez fut le huitiesme de Ianuier, & celuy de sa Translation le 6. de Iuillet. Ceste sainte florissoit es années de nostre Seigneur 607. lors que Sigebert regnoit en France.

8. IAN. VIER.
 LA VIE DV BIEN-HEUREUX
 Laurent Iustinian, Patriarche de Venise,
 Confesseur.



A vie Bien-heureux Laurent Iustinian, premier Patriarche de Venise a esté écrite par Bernard Iustinian son nepueu qui le frequenta fort, & estoit homme prudent & eloquent. Saint Laurent Iustinian estoit de la famille Iustinienne, qui est ancienne & tres-noble en la Republique de Venise: l'on dit qu'ils sont yssus des parens de l'Empereur Iustinian, lesquels estans bannis de Constantinople, se refugerent à Venise, & y establirent leur domicile. Ce bon Patriarche nasquit en ceste ville tres-celebre; son pere auoit nō Bernard, & sa mere Quirine: ces deux conioints eurent cinq enfans, du nombre desquels estoit Marc & Leonard, gens qui excellèrent en vertu & en science, deux grands ornemens de leur ville neantmoins celuy qui les surpassa tous fut nostre Laurent, qui fit paroistre dès son enfance ce qu'il deuiendroit vn iour, Il estoit aymable, fort beau & gracieux, d'un si bons sens, qu'il paroissoit vieil deuant le temps. Il escrivit luy-mesme qu'estât en l'aage de 19. ans, il eut vne reuelation de nostre Seigneur, en ces mots: Le vous ressemblois (dit-il) cherchant soigneusement, & de tout mon cœur la paix de mō ame es choses exterieures, & nel'y trouuois pas: cōme i'estois en ceste anxieté, s'apparut à moy vne Dame, dont ie ne scauois pas le nom plus brillante que le Soleil, laquelle s'approchant de moy, me dit doucement, & d'une face riante: O enfant mon amy, pourquoy respans-tu ton cœur en cherchant sa paix? tu l'esgares en la diuersité de tant de choses: tu trouueras en moy ce que tu desires, & ie m'oblige de te le donner, si tu me veux prendre pour ton espouse. Apres elle luy declara qu'elle estoit la sagesse Diuine, laquelle s'estoit reuestue de nostre chair pour le salut du genre humain, & que luy cōdescendist volontiers à ce mariage, & la print pour espouse: alors elle disparut apres luy auoir donné le baiser de paix. Estant donc assure par ceste vision & faueur celeste, comme il sceut que sa mere Quirine (car il estoit encore fort ieune lors que son pere deceda) le voulut marier, il se resolut de renōcer aux biens de la terre, & de suiure la paureté Religieuse, sous l'estendart de la Croix de Iesus-Christ. A ceste fin il se mit vn iour à penser attentiuement aux biens & commoditez temporelles qu'il auoit, ou pouuoit auoir, la Noblesse, les richesses, les honneurs, les delices, les charges de la Republique, la femme, les enfans, & la splendeur de sa famille, bref tout ce qui peut concerner, ou dependre de cela: & d'autre part il proposa deuant ses yeux la paureté & la croix de la Religion: la faim & la soif, la chaleur & le froid, l'austerité & penitence, le renuersement de sa propre volonté, avec les autres difficultez qui sont comprises sous le nom de Religieux: apres qu'il eut

8
IAN-
VIER.

exactement considéré tant ce qu'il laissoit, comme ce qu'il prenoit, il se tourna vers vn crucifix, & luy dit: Seigneur, vous estes mon esperance, c'est vous que ie veux suivre: & de ce pas s'en alla au Monastere de saint Georges; qu'ils disent à Venise *in alga*, composé de Chanoines reguliers, où il auoit vn oncle nommé Martin, ce fut là qu'il prit l'habit de religion.

Quand il se veid Religieux, il tascha de l'estre d'effect & de mortifier tous ses appetits & delices corporelles par les ieunes, par les veilles & disciplines, haires, cilices, & autres penitences exterieures, traitant son corps comme s'il ne luy eut rien appartenu en qualité de son plus capital ennemy, ce qui estoit d'autant plus remarquable en luy, qu'on le voyoit de fort petite complexiō. En Hyuer il ne s'approchoit iamais du feu. Vn Pere de son Ordre luy prenant vne fois les mains pour les faire chauffer, & les ayāt trouuees toutes gelées, il luy dit: O mō fils, que le feu qui rechauffe vostre poitrine est grand, puis que vous ne sentez point la rigueur de ce froid. Pour se mortifier d'auantage, il n'alloit pas mesme au iardin, suivant la coustume des autres Religieux: il assistoit punctuellement au Chœur, avec beaucoup de deuotion, s'as appuyer sur son siege. Ses Superieurs le reprenans de son excessiue austerité, à manger, à dormir, & à se vestir, qui incommodoit sa santé il leur respondit qu'il obeyroit, & feroit ce qu'ils luy commanderoient: mais qu'à celuy qui veut endurer quelque chose pour Iesus-Christ, on ne scauroit retrancher tous les chemins de la Croix. Estant tombé en vne cruelle maladie des eseroiuelles, pour en guarir il supporta les tourmens du fer & du feu, d'vne merueilleuse constance & patience, sans ce plaindre ny gemir, ny soupirer, ny dire autre parole qu'vne fois le tres-saint nō de Iesus. Vne autrefois comme il estoit desia venu sur l'aage, il fut besoin de luy couper vne certaine enfeure qui luy estoit venue dans la gorge. Le Chirurgien se monstrāt timide, le saint Prelat luy dit, Coupez sans rien craindre, car vostre rasoir n'est rien au prix des tourmens que les martyrs ont soufferts pour l'amour de nostre Seigneur.

Voyla pour ce qui est du corps: mais qui pourra expliquer dignement les vertus interieures de son ame beniste? Il estoit tres humble, il ne parloit que de ses pechez, il desiroit d'estre mesprisé, il discourroit sans cesse de l'humilité de nostre Seigneur Iesus-Christ, & de sa tres-beniste Mere: il s'occupoit fort librement aux plus vils seruices de la maison; & lors qu'il estoit Superieur il gouernoit ses Freres, comme s'il eust esté le moindre de tous: il demandoit franchement l'aumosne de porte en porte, & d'autant plus hardiment que c'estoit en lieux publics, & où il auoit d'auantage de cognoissance, comme estant vray amy de la pauvreté, & mespriseur des iugemens humains: il enduroit patiemment qu'on le blamast & accusast, ores qu'il n'eust point failly (ainsi qu'il luy aduint quelquesfois sans s'excuser) cherchant en tout & par tout la paix de son ame de s'humilier le plus bas qu'il pouuoit, & d'edifier ses Fre-

res. Depuis qu'il fut Religieux, il ne voulut plus entrer en la maison de sa mere, sinon pour l'aider à bien mourir; il en vsa tout de mesme à l'endroit de ses Freres, estimant qu'apres les auoir quittez pour embrasser Iesus-Christ, il n'y deuoit plus retourner, si la charité de Iesus-Christ ne luy r'amenoit expressément: Il estoit tres deuot, & bien chery en son oraison. Vne fois qu'il disoit la Messe la nuit de Noël, apres la consecration du corps & Sang de nostre Seigneur Iesus-Christ il demeura quelque temps esleué & absorbé: le Diacre qui le seruoit luy faisoit par fois signe qu'il poursuiuit la Messe, mais il ne se remuoit non plus qu'vn mort: de forte qu'il fut contraint de retirer rudement sa Chasuble, alors il reuint à foy, comme s'il eut forty d'vn donx sommeil, & luy dit: Mon frere, ie m'en vais acheuer la Messe, mais que ferons nous de ce bel enfant: le lairrons nous seul, & tout nud tremblotant de froid: il auoit vn don singulier de persuader tout ce qu'il vouloit. Pendant qu'il estoit ieune dans le monde, il auoit fait amitié avec vn sien compagnon, lequel estoit allé en Leuant lors que le bien heurieux Laurent Iustinian se rendit religieux: quand son amy fut de retour à Venise, & qu'on luy dit ce qu'estoit deuenu Laurent, il en eut vn grand regret, & pensant le retirer du Monastere, il s'y en alla accompagné de Chantres & Musiciens, avec diuers instrumens & hommes armez, aussi pour le reioiuyr & conuier avec les vns à fortir, & en cas qu'il ne voulut le forcer avec les autres. Mais il se trouua si descheu de sa vaine esperance que voulant tirer son compagnon du Conuent, si tost qu'il l'eut entendu parler, il demeura avec luy, desirant viure & mourir en la société d'vn si doux amy & saint homme.

Il n'eut pas moins d'energie à conseruer en la religion quelques-vns qui estoient tentez en leur vocation, qu'à attirer ce ieune Gentil homme. Il y auoit dans son Conuent vn Religieux fort tourmenté du Diable, & sollicité de quitter son habit pour s'en retourner au monde: cestuy-cy s'estoit descouuert à Laurent pour le prier de l'assister de ses prieres, & le Saint Pere l'auoit encouragé & fortifié par ses bons propos & saintes conseils, neantmoins il se trouua vn coup serré de si pres, & quasi vaincu par ceste tentation, qu'il s'en courut au bien heurieux Laurent Iustinian, & luy dit: Mon Pere, si vous ne me secourez, ie m'en retourne au monde: & luy respondit, Faites moy tant de faueur, que de ne vous y en allez pas pour aujourd'huy, & d'attendre iusques à demain matin. Le Saint passa la nuit en oraison, & le lendemain ce religieux se sentit tellement changé & mortifié, qu'il ne parla plus de fortir du Monastere, parce que l'oraison de Laurent eut l'efficace de brider le Diable, en forte qu'il ne l'osa plus attaquer la dessus.

Vne autre fois il y auoit vn religieux en peril, & presque accablé de la tentation de fortir: il supplia le bien heurieux Pere de l'ayder, de peur qu'il succombast: & il print vne branche de laurier qui auoit esté bouillie en l'eau, & la baillant à ce Frere, luy dit: Prenez ceste branche & l'allez

8. IAN. VIER. planter au jardin, & si vous voyez qu'elle reuerdisse & prenne racine, soyez assuré que vous persevererez. Le religieux la print, l'alla planter; & elle devint vine: ainsi estant encouragé par ce miracle, il persevera en la Religion iusqu'à la fin. Il fut aussi doüé du don de Prophetie.

Vn des principaux Senateurs de Venise nommé Faustin Dandale, ayant receu des cendres le premier iour de Careme, fut assuré du bienheureux Laurent que l'année suivante il departiroit les Rameaux le iour des Rameaux en qualité de Prelat. Le Senateur s'en esmerueillit, parce qu'il estoit seculier, & en l'age de cinquante ans employé aux affaires de la Republique: à quelque temps de là Eugene IV. fut esléué au Souverain Pontificat. La Republique de Venise, dont il estoit natif, enuoya vers luy Faustin Dandale en Ambassade pour luy rendre l'obeissance, & le Pape apres l'auoir receu Cardinal, le fit son Legat à Boulogne, où le Dimanche des Rameaux il distribua les Palmes benistes au peuple, ainsi que le bienheureux Laurent Iustinian luy auoit prophetisé.

Estant donc illustre en ces excellences & autres semblables vertus, pendant qu'il estoit Superieur de son Monastere, le mesme Eugene IV. le nomma Euesque de Venise. Il n'est pas croyable combien ce S. homme fut attristé quand il sceut l'intention du Pape, les diligences qu'il fit, tant par luy que par autres, pour fuyr ceste dignité, dont il s'estimoit indigne, neantmoins lors qu'il sceut la dernière resolution du saint Pere, il baissa la teste, comme l'enfant d'obedience, & print la possession de son Euesché aagé de 51. an: il n'y voulut aucune pompe ny assistance, non pas mesmes de ses plus proches parens, de maniere qu'on sceut plustost la venue de l'Euesque, qu'on ne pensoit qu'il deust venir. Il passa la nuict d'aparauant sans dormir, priant nostre Seigneur à chaudes larmes qu'il luy tiat la main, dont il fut assuré & consolé par la lumiere & faueur celeste qu'il y receut. Il print deux Religieux de son Monastere, pour les tenir pres de soy avec cinq autres officiers. Il disoit que c'estoit vne trop grosse famille pour luy, encore qu'il en eut vne bien plus grande, dont il auoit bien vn autre soin, entendant parler de la multitude des pauvres, pour lesquels il veilloit tousiours comme vn vray Pere. Il porra tousiours l'habit bleu de sa Religion, il n'vsa iamais de tapisseries, ny de vaisselle d'argent en sa maison, ny des delices qui resseruisent tant soit peu le monde. Il mangeoit des viandes communes & ordinaires, sans demander rien de particulier. Il ne disoit bien ny mal de ce qu'on luy seruoit sur la table: son liét estoit pauvre, & de six pieds, c'estoit vn fagot de paille, & vne berne au lieu de mante ou couuerture. Il ne vouloit permettre qu'aucun de ses seruiteurs entrast en la chambre où il couchoit, afin de se pouuoir plus librement employer à l'oraïson & aux larmes.

Après auoir ordonné ce qui touchoit sa personne, sa maison & sa famille: incontinent qu'ils'afesit dans le siege Episcopal, il commença à estre Euesque aussi bien d'effect comme de nom. Il

8. IAN. VIER. eut bié de la peine à faire que l'Eglise Cathedra, le parut au seruire Diuin, & en la Majesté conuenable à vn lieu d'vne telle dignité. Il reforma les Chanoines, il institua des Chantres, & adiousta d'autres prebendes pour le seruire de l'Eglise. Il fit des statuts & constitutions merueilleuses pour reformer les mœurs de quelques Ecclesiastiques qui se gouernoient mal: Il donnoit ordre que les Monasteres des Religieuses fussent bien pourueus de ce qui estoit necessaire, afin que les Religieuses, attendu la fragilité de leur sexe, eussent moyen de viure en plus grande recollection. Il ne reforma pas seulement ceux qu'il trouua entrant en l'Euesché qui estoient au nombre de vingt, mais aussi quinze autres qu'il fit bastir. Il n'auoit rien à luy en sa maison, tout estoit aux pauvres, qui se trouuoient lors en grand nombre, le Saint Prelat se monstrant tres'accort à penetrer dans leurs necessitez secretes, & y pouruoit, specialement celles des pauvres, qui de la richesse estoient tombez en misere. Il secourroit ceux-là plus liberement, & donnoit plus volontiers aux pauvres son disner, son habillement, ou son liét, que de l'argent pour en achepter: & combien qu'il examinast la necessité d'vn chascun, & qu'il eust deputedes gens de vertu & d'honneur pour ceste effect, neantmoins il ne desiroit pas qu'on s'y rendist trop exact, ains qu'on se laissast plustost tromper par fois: estimant qu'il vaut mieus donner à celuy qui n'en a pas de besoin, que de manquer à celuy qui est vrayement souffreteux. Vne fois entr'autres les pauvres mourans de froid par vn rude Hyuer, il fit venir des vaiffeaux chargez de bois qu'il distribuoit aux pauvres, dont ils furent fort soulagez, & toute la ville grandement edifiée. Vn sien parent luy demanda des moyens pour colloquer sa fille en bon lieu, selon sa qualité: il luy respondit qu'il n'estoit pas reduit à se passer de peu, & qu'il ne luy scauoit donner beaucoup, sans faire tort à plusieurs pauvres, specialement que les biens que l'Eglise ne se doiuet pas dissiper en habits superbes, en linges, en broderies: ains qu'on en doit substantier ceux qui meurent de faim, & reuestir ceux qui perissent de froid. Voyant qu'il despensoit plus à secourir les pauvres qu'il n'auoit de reuenu, on luy demada en quelle confiance il faisoit cela: C'est (dit-il) sous la credit de nostre Seigneur Iesus-Christ qui payera facilement mes debtes. Il y auoit suict de louer infinimēt Dieu de la liberalité dont il pouuoit son seruiteur, & comme il touchoit les cœurs des riches & opulens à luy faire de belles aumosnes, afin qu'il les distribuast aux pauvres. Nostre Seigneur luy donna vne lumiere surnaturelle pour entendre les sciences, & decider les causes d'Eglise si iuridiquement, qu'on n'infirma iamais à Rome aucune sentence qu'il eust donnée, encore que de son naturel il fut doux & benin en l'infliction des peines: toutesfois sa Clemence estoit tousiours accompagnée de la Justice, si entiere que iamais larmes ny prieres, ny menaces ne le firent flechir ou dissimuler ce qui estoit de son deuoir. Mais que diray-je de sa patience & mansuerude, de la tranquillité d'esprit,

8. AN-
IER.
8.
IAN-
VIER.

dont il endura les miures & persecutions qu'on luy faisoit, mesme durant qu'il estoit Euesque: si non que Dieu luy auoit fait la grace de viure en soy-mesme, & de recueillir son cœur quand il vouloit, & de se tenir en quelque temps & lieu que ce fut en la prescence de Dieu: de maniere qu'il ne se troublait jamais en chose qu'il veit, où qui luy peut arriuer, n'ayât que le corps en terre, & le cœur tout au Ciel: & comme vn homme celeste éclairé de la lumiere Diuine, il preuoit souuent les choses qui deuoient aduenir, & les predisoit long-temps auparauant leur succes. Ce qu'on peut remarquer en plusieurs rencontres: mais principalement és maladies de ses deux freres Marc & Leonard, lesquels estant à l'agonie de la mort l'un apres l'autre, ils enuoyent prier leur frere de les venir visiter promptement s'il desiroit de les voir en vie: il ne se hastia point, disant qu'il ne leur manqueroit pas quand il enseroit temps, comme de fait il s'y trouua, & moururent entre ses bras lors qu'ils y pensoient le moins. Car (comme nous auons desia dit) depuis qu'il fut Religieux, il ne voulut jamais entrer en la maison de sa mere, ny de ses freres, qu'en l'extreme necessité pour leur ayder à bien mourir. D'autres fois il y auoit des personnes abandonnées des Medecins, desquels ils ne se desesperoit point, & de fait ils ne mouroient pas. Il auoit aussi le don de discernier les esprits, & lisoit dans les cœurs de ses prochains, sans qu'ils ce fussent ouuerts à luy. L'ô raconte à ces propos qu'il y auoit vne Religieuse dans l'un des Couuents de Venise qui estoit tres-parfaite, & surpassoit tons les autres en ieunes, penitences, oraisons & sainteté: laquelle desira fort de communier le iour du tres-Saint Sacrement & ne peut: voyant cela elle enuoya supplier l'Euesque, puis quelle ne meritoit pas de iouyr ceste Feste là des embrassemens & communication de son tres-cher espoux, au moins qu'il eut memoire d'elle en sa Messe: ce que le bienheureux Iustinian luy promit, & disant la Messe deuant le peuple, apres l'elevation il demeura tout esmeu, & comme hors de soy, il fut rauy en esprit à la celle de ceste Vierge, qui estoit en vne profonde contemplation, & fort desireuse de communier: il la communia, sans que son corps bougeast de l'Autel, neantmoins si tost qu'il fut reuenu à soy il acheua la Messe, & tascha durât sa vie qu'on ne sceut point ce qu'il luy estoit adueni. La renommée de sa sainteté s'augmentoit de iour en iour, ce qui conuia Eugene IV. à le solliciter quelques fois de venir à Rome, afin d'auoir aupres de soy vn si grand amy de Dieu: toutes fois le Saint grand amateur de paix, & ennemy des tumultes & broüilleries de Cour, supplia sa Sainteté de l'en dispenser: attendu son aage & infirmité. Encore qu'il eut obtenu cela d'Eugene IV. il ne se peut defendre de Nicolas V. son successeur immediat, qu'il nele fit Patriarche de Venise, qui fut le premier de ceste Republique. Et combien qu'au commencement la Seigneurie y trouuast de la difficulté, apprehendant que cela seroit occasion de plusieurs discords entre elle & l'Eglise, toutes fois à la fin cela fut trouué bon, &

81
IAN-
VIER.

recogneu que l'affaire venoit de la main de Dieu. Car outre que le Bienheureux Iustinian estoit l'un des plus illustres de la Republique, dont les vertus estoient admirables à tout le monde, il se comporta en ceste nouvelle dignité, avec tant de sainteté, d'humilité & de prudence, qu'il vainquit tous ceux qui vouioient le party contraire; & la renommée du nouveau Patriarche vola si auant par tous les coings de la Chrestienté, que plusieurs des Prouinces les plus esloignées venoient expres à Venise pour le voir, & recevoir sa benedictio: les Allemans, les François, Espagnols, & ceux des autres pais estans arriuez à Venise (où il y a tant de choses qui meritent d'estre veués) cherchoient premierement le saint Patriarche Iustinian, comme vn Oracle de sagesse, & vn miroir de sainteté qui cōseruoit toute la Republique par ses larmes & oraisons, parce qu'elle fut fort agitée de guerres & trauaux de son temps: de maniere qu'un saint Hermite qui auoit passé plusieurs années en grande austerité & penitence apres de l'isle de Corfou, dist à vn Gentil-homme Venitien que Dieu estoit fort irrité contre sa ville, qu'il eust abyssmée sans les merites & prieres continuelles de son Patriarche.

Estant en l'aage de soixante & quatorze ans, chargé de iours, de labeur, & de merites, il eut vn extreme desir de la mort, si nostre Seigneur s'y accordoit, lequel luy enuoya vne dangereuse maladie; toutes fois on ne peut tant gagner sur luy, qu'il se fist traiter en vn lit blanc & mol, demeurant tousiours sur le sien, pauvre & dur: Voyant qu'on le pensoit soigneusement, sans rien espargner, il dit en s'en plaignant; A quelle fin tant de soin d'un sac pourry & mortel: que vous despegnez inutilement à recouurer la sate d'un corps qui ne le merite pas, voyant tant de pauures deuant vos yeux qui peissent de faim & de froid? Le saint Prelat cogneut que le iour de son trespas approchoit, & encore que comme homme vrayement humble, & qui confessoit estre pecheur, il fit quelques fois semblant de le craindre, & de n'estre pas bien assés neantmoins d'autres fois il ne pouuoit celer l'aïse & la ioye de son cœur, nous apprenant à craindre confidemment, & à nous confier avec crainte. Il se fit porter à bras dans l'Eglise, pour y receuoir les Saints Sacramens de la Penitence & Communion; desquels estant armé il peut combattre plus courageusement la mort, & le Dragon infernal, Aussi-tost qu'il les eut reccus avec l'extreme Onction, il fit vn agreable discours à nostre Seigneur, le suppliant de receuoir ceste brebis esgarée qui retournoit à son Pasteur: combien qu'il fust indigne de se presenter deuant luy & de manger à sa table avec les courtisans du ciel, qu'il luy pleut neantmoins le nourrir des miettes qui entomboient comme vn petit chien. Apres il exhorta les assistés à suivre la vertu, & à recognoistre que la chair n'est qu'un peu de foin, & que toute sa gloire fanit comme la fleur des champs. Il recommanda aux gouverneurs de la Republique la misericorde euers les pauures, & la iustice: aux Prestres l'honneur de Dieu, & le seruice de son Eglise

8. IAN- VIER.
la charité entr'eux, & qu'ils le recommandassent à Dieu en leurs prieres: Il faisoit ressouvenir chacun des autres de ce qui estoit conuenable à leur vocation, & sur tous de craindre Dieu, & d'estre vigilans obseruateurs de sa sainte Loy. Il donna la benediction à tous ses enfans, presens & absens, commanda qu'on l'enterrast sans pompe en son Monastere de saint Georges, & rendit entre les mains de ses freres l'esprit à nostre Seigneur qui l'auoit creé pour sa gloire,

Quand on sceut par la ville la mort du Saint Pasteur, chacun eut beaucoup de regret d'une telle perte: le peuple du plus grand au plus petit le voulut voir, l'honorer, & assister à son enterrement. Les confrairies y vindrent, non pas vestus en deuil, ains comme à vne Feste & resioissance, comme quand ils marchent es Processions. On le garda quelques iours auant que de l'enterrer, pour satisfaire à la multitude du peuple qui le vouloit voir, & toucher ce corps saint, qui ne se corrompit point, ny rendit de mauuaise odeur: au contraire, il estoit mol & palpable, avec vn parfum celeste. Il y eut procez entre l'Eglise Patriarchale de Venise, & le Monastere des Chanoines de saint Georges à qui auoit le corps: les vns le pretendoient, parce qu'il auoit esté leur Prelat, & les autres le vouloient enterrer dans leur Couuent, selon qu'il auoit luy mesme ordonné par Testament. La deuotion & l'alteration s'accroit tellement de part & d'autre qu'ils le detindrent soixante & sept iours, depuis le huictiesme de Ienuier qu'il deceda, iusques au dix-septiesme de Mars, qu'en fin il fut enterré en son Eglise Patriarchale, son corps estant tousiours demeuré frais & entier, sans pourriture.

Nostre Seigneur fit plusieurs miracles par ce saint Patriarche, durant sa vse & apres. Comme il estoit à l'article de la mort, vn Gentilhomme signalé & vertueux s'approcha de luy, le Patriarche qui l'aymoit tendrement, comme s'il eut esté son fils, le voyant pleurer à chaudes larmes, luy dit, Mon fils ne pleurez pas de mon depart: car vous suiurez bien-tost: nostre Seigneur veut que nous nous entre-voyons à ces Pasques prochaines: de fait ce Gentil-homme fut grieuement malade au commencement du Carefme, dont il deceda vers Pasques, rendant la predication du Patriarche veritable. Au mesme temps il dict qu'un autre sien fils en Iesus Christ, qui estoit reduit à l'extremité guariroit, comme il aduint. Certains Religieux de la Chartreuse qui s'estoient trouuez à son enterrement, entendirēt de la musique qui se faisoit au Ciel, & vne harmonie de plusieurs voix Angeliques. Il deliura vne femme qui estoit possedee du diable, & luy imposant la main sur la teste, il dit au diable: Dis moy, maudit, pourquoy viens-tu ainsi tourmenter ceste pauvre femme? où est ton orgueil qui t'a precipité du Ciel: n'as-tu point de honte, d'attaquer vne femelle? Laisse-la, car nostre Seigneur le commande; alors elle fut deliurée, & saine. L'Auteur de sa vie raconte plusieurs autres miracles qu'il fit apres sa mort. Ce bienheureux Patriarche escriuit des œures merueilleu-

8. IAN- VIER.
ses remplies de doctrine, & d'un tres-suaue esprit de nostre Seigneur qui tesmoignent assez que la profonde science d'iceluy n'est pas apprise es escolles, ains qu'elle procieat de la force de la lumiere & sapience eternelle, qui se communique aux humbles, & se cache des orgueilleux, & de ceux qui presument quelque chose de la vanité de leur sçauoir. Encore que ce Saint s'employast incessamment à lire & escrire, il estoit neantmoins si pauvre, qu'il ne voulut iamais auoir ny posseder vn livre en son particulier. Son nepueu Bernard qui le frequentoit fort, & qui assista à sa mort, adiouste à sa vie qu'il a escrite quelques sentences notables que ce Saint auoit ordinairement en la bouche, dont j'en rapporteray icy quelques vnes.

Il disoit que le Religieux & seruiteur de Dieu se doit garder, non seulement des pechez enormes, (qui sont defendus aux seculiers) mais aussi des moindres: de peur d'attiedir la charité. Il comparoit l'humilité à vn ruisseau qui n'a gueres deau en Esté, & qui en regorge en Hyuer, de mesme que l'humilité est fort petite en la prosperité, & qu'elle foisonne en l'aduersité. Que personne ne sçait bien que c'est que l'humilité, fors celuy qui est humble par la grace de Dieu: que les hommes ne sçor plus trompez en aucune chose qu'à recognoistre la vraye humilité. Qu'on doit beaucoup examiner la vocation & resolutio de ceux qui veulent entrer en Religion, de peur que qui n'y est pas propre ne diuertisse par son exemple celuy qui y est appellé, & que souuent pour croistre le nombre de ceux qu'on reçoit, on perd la vigueur de la discipline religieuse, d'autant que la perfection n'est pas commune. Il se presenta vn ieune Gentil-homme pour prendre l'habit de sa Religion; & le Saint sçachant qu'il y auoit esté poullé & persuadé par d'autres Religieux, il le renuoya à son pere qui l'en pressoit fort, luy mandant qu'il gardast bien son fils, parce que la resolution de se faire Religieux doit venir du saint Esprit, non pas des persuasions humaines. Il celebrait Messe tous les iours, sinon qu'il fust malade, & disoit que celuy qui peut iouir de son Seigneur, & ne le fait pas, monstre assez qu'il ne se soucie gueres de luy. Il disoit que celuy qui pense garder la chasteté, & se nourrir dans les delices charnelles, fait comme ceux qui pour appaiser vn grand feu iettent du bois dedas. Qu'aucun ne sçait la valeur du don de pauvreté volontaire, sinon celuy qui s'enferme dans la celle pour vacquer à l'oraïson & contemplation de nostre Seigneur. Que Dieu a caché aux hommes la grace de la Religio, parce que si elle estoit cogneue, chacun voudroit deuenir Religieux. Que la vraye science a deux parties, l'une de sçauoir que Dieu est toutes choses, & l'autre que l'homme n'est rien. Que la charge de l'Euesque est d'autant plus difficile que celle d'un general d'armée, qu'il est plus mal-aisé de regir ce qu'on ne voit pas, au prix de ce qui est visible. Sont des sentences de ce Saint Patriarche.

Il estoit d'une stature haute & droicte, de couleur palle, le visage riant & venerable, d'un bel

8
I A N.
VIER.
abord, qui monstroit assez sur le front, sa sainte-
té, & conuoit vn chacun à l'aymer & respecter.
Surius met sa vie au premier Tome de la Vie des
Saints.

*A Beaunais ville de Picardie se fait la feste des
Saints Lucian Prestre, Maximian & Iulian: les deux
derniers eurent la teste tranchée; mais saint Lucian, qui
estoit venu en France avec saint Denys, ayant veu mar-
tyrizer plusieurs Chrestiens, & ne cessant pourtant de con-
fesser toujours le nom de nostre Sauueur, recut en fin la
mesme sentence qu'auoient suby ses compagnons. A mesme
iour mourut saint Eugénien Martyr. En Libye, les
Saints Theophile Diaire & Helladie, ayants esté cruel-
lement déchirez, puis trainez sur plusieurs pieces de pots
cassez, & en fin ietez dans le feu, y rendirent l'ame à
Dieu. A Hierapolis en Asie, mourut saint Apollinaire
Euesque de ladite ville, lequel fut fort renommé pour
sa sainteté & doctrine, au temps de l'Empereur Marc
Antonin Pere. A Naples deceda saint Seuerin Eues-
que, frere de saint Victor Martyr apres auoir fait plu-
sieurs miracles. A Pauie saint Maxime Euesque &
Confesseur. A Metz saint Patient quatriesme Euesque
de ladite ville. En Baviere Duché d'Allemagne tres-
passa environ l'an quatre cens quatre vingt & deux
saint Seuerin Abbé, qui prescha l'Euangile en ces quar-
tiers là, & fut surnommé l'Apostre des Noriques, qui
sont les subiects du Duc de Baviere. Son corps fut par
miracle porté à Montfelre au Royaume de Naples, &
depuis transferé au Monastere basly à l'honneur dudit
Saint, & qui porte son nom.*

LA VIE DE SAINT IULIEN
Martyr, & de sainte Basile Vierge.

6
I A N.
VIER.



SAINT Iulien estoit natif
d'Antioche, ville metropoli-
taine de Syrie, fils vniue, de
parens illustres, riches, Chre-
stiens, & fort craignans Dieu,
Il fut bien nourry, & instruit
aux bonnes lettres qu'il apprit
aisement, à cause de la gentillesse de son esprit, &
qu'il estoit naturellement enclin aux sciences. Il
y auoit lors en Antioche plusieurs Chrestiens,
lesquels il visitoit & frequentoit deuotement,
avec intention de les imiter, & d'annoblir son
ame du tresor de toutes les vertus. Ayant at-
teint l'aage de dix-huit ans ses parens le persua-
doient de se marier, luy mettant en auant plu-
sieurs raisons fondées sur la crainte de Dieu, sur
les fautes de la ieunesse, & sur la successio & esta-
blissement de sa maison. Iulien auoit bien vne
autre intention, ayant fait vœu de chasteté, la-
quelle il deuoit garder parfaitement: se voyant
pressé de ses parens, afin de couvrir son desir, il
leur demanda sept iours de délay pour y penser
& recommander cét affaire à Dieu. Iulien passa
tout ce temps en oraison, suppliant nostre Sei-
gneur iour & nuict qu'il le guidast en telle sorte,
que sans faire contre la volonté de ses parens, il
peut garder sa virginité & pureté, ainsi qu'il luy
auoit promis, la nuict du septiesme iour ce ieu-
ne Saint abbatu du ieusne & de la priere, s'en-
dormit, & nostre Seigneur luy apparut en songe,
qui le consola, & luy commanda d'obeyr à ses
parens, l'assurent qu'encore qu'il se mariait,

ne perdroit point la chasteté: au contraire, à son
exemple la femme qu'il luy auoit trouuée de-
meureroit aussi Vierge, & seroit cause d'en attri-
ber d'autres qui paruiendront au Royaume des
Cieux.

9
I A N.
VIER.
Nostre Seigneur luy disant cela, le toucha
de la main, l'encourageant de combattre vail-
lamment. Iulien fut consolé & fortifié par ce-
ste vision, remerciant Dieu de ceste grande fa-
ueur, & promit à ses parens de faire tout ce qu'ils
luy commanderoient, qui en furent fort cōtents.
Ils chercherent incontinent vn party qui fust for-
table à leurs fils: la prouidence Diuine permit
qu'ils trouuerent vne fille honneste, belle, riche,
de bonne maison, aussi vniue nommée Basile.
Les accords furent faits, le iour des nopces
pris, où toute la Noblesse de la ville se trouua. Il
y eut des iouettes & tournois, selon la qualité de
ces nouueaux mariez. Iulien qui en apparence
faisoit le ioyeux & content, estoit fort recueilly,
& prioit interieurement Dieu qu'il le conser-
uaist. La nuict venuë, & les mariez estans desia
couchés en leur liēt nuptial, il sentirent en la
chambre vne tres suauë odeur de roses & d'œil-
lects. Basile en fut toure esmerueillée, & de-
manda à son espoux d'où venoit ceste odeur,
par ce que ce n'estoit pas le temps des fleurs, &
cela sembloit plustost venir du Ciel que de la
terre qui luy faisoit oublier qu'elle estoit son es-
pouse & mespriser les plaisirs de la couche. Iulien
luy respondit: C'este douce odeur que tu sens, ô
ma chere Basile, n'est pas de la faison, ains de Ie-
sus-Christ, amateur de chasteté, qui ayme & ca-
resse fort ceux qui la gardent, & leur donne la
vie eternelle, laquelle ie te promets de sa part, si
tu veux que nous luy offririons tous deux nostre
virginité, viuans chastement comme frere &
sœur accomplissans les cōmendemens pour nous
rendre vaiseaux digne de sa diuine grace: Ba-
sile respondit à cela, qu'elle iugeoit bien qu'il
luy disoit verité, & qu'elle n'auoit iamais tant ag-
greable que de voüer virginité avec luy, & ser-
uant à Dieu, acquerir la couronne qu'il a promi-
se aux Vierges. Si tost que Iulienne eut enten-
du cela, il se leua du liēt & remercia nostre Sei-
gneur de la faueur qu'il luy auoit faite, le sup-
pliant affectueusement de confirmer leurs bons
desirs. Basile en fit de mesme, se iettant à ge-
noux aupres de son espoux. Comme ils estoient
tous deux en prieres leur chambre trembla, & v-
ne si exceſsiue lumiere parut, qu'elle obscureit
tous les flambeaux qui estoient allumez. Il se
presenta dans la chambre deux Chœurs, l'vn d'v-
ne grande multitude de Saints, auquel nostre
Redempteur Iesus-Christ presidoit, l'autre d'in-
numerables Vierges qui tenoient au milieu d'el-
les la Vierge des Vierges Mere de Dieu: le
Chœur des Saints commença à chanter melo-
dieusement: *Tu as vaincu, Iulien tu as vaincu.*
Celuy des Vierges continuoit la musique d'vne
douce harmonie, disant: *Beniste soit Basile qui a
suy les Saints conseils, & mesprisant les vains
plaisirs du monde s'est rendu digne de la vie eternelle.* Il yint incontinent par le com-
mement